#135

Mensuel gratuit gay mais pas que...

HÉTÉROCLITE

www.heteroclite.org

Été 2018

ADRIÁN DE LA VEGA
YouTubeur trans et militant

CINÉMA
Quatre films à voir cet été

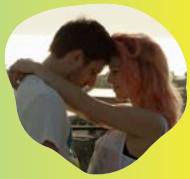
MARCHE DES FIERTÉS
Retour sur la Pride de Lyon

©KOMITID - B328 223 466 - juin 2016 • créa : Visualab.com

Dans ce numéro 135...

5 > **ÉTAT CIVIL DES TRANS**

6-7 **FOOT ET HOMO-SEXUALITÉ**



8-11 > **ADRIÁN DE LA VEGA**

13 **FESTIVAL DE GSTAAD**

14 > **FRANCE GALL**

15 > **A-HA**

16 **UN COUTEAU DANS LE CŒUR**

< 17 **LE PÈRE D'ITALIA**

18 **MARIO**

19 **SAUVAGE**

20-23 **PRIDE DE LYON**

28 **OMS**

Et aussi l'hétéroclitomètre, la playlist de l'été (p. 4)**, le panorama culturel** (p. 12)**, les highlights et l'agenda de l'été** (p. 24-26)**, les téléx** (p. 28)**.**

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Stéphane Caruana
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Benoît Auclerc, Stéphane Caruana, Louis Dufourt, Cypriane El-Chami, Amandine Fabregue, Sarah Fouassier, Yannick Mur / Maquette : Morgan Castillo / Infographie : Marie Hache, François Leconte, Fanny Mazabrard / Webmaster : Gary Ka / Compta : Oissila Touiouel
Diffusion : Cyril Vieira da Silva

-
EN COUVERTURE
Par nature #23
© Marion Bornaz
www.marionbornaz.com
-

Par Romain Vallet

De l'ambiguïté du pinkwashing

"*Pinkwashing*" a assurément été le maître-mot de ce "*Pride month*" 2018. Pour rappel, cet anglicisme désigne une stratégie politique ou commerciale visant à s'approprier ou à se réclamer des luttes LGBTI pour en tirer un bénéfice financier, électoral, d'image... Bref, par ici l'argent et le vote roses ! *Pinkwashing*, donc, quand Emmanuel Macron invite le Dj gay et noir Kiddy Smile et ses amis à l'Élysée pour une démonstration de voguing à l'occasion de la Fête de la musique. *Pinkwashing* lorsque la secrétaire d'État aux droits des femmes, Marlène Schiappa, se rend à la Pride de San Francisco pour faire la promotion de... Marlène Schiappa. *Pinkwashing* (au sens le plus littéral qui soit !) lorsque la Mairie de Paris repeint aux couleurs de l'arc-en-ciel quelques passages piétons du Marais. *Pinkwashing* lorsque l'Assemblée nationale arbore le *rainbow flag* sur sa façade lors de la Marche des Fiertés LGBT parisienne. Autant de mesures symboliques censées être des preuves d'ouverture et de tolérance mais qui demeurent superficielles et très loin des attentes et des revendications des mouvements *queers* et/ou LGBTI (même si ces derniers semblent parfois s'en satisfaire). C'est pourquoi il faut se montrer extrêmement vigilant face à ces tentatives souvent peu subtiles de récupération et toujours exiger qu'elles se traduisent par des avancées concrètes et véritablement courageuses. Pour autant, tous les symboles ne sont pas que symboliques. Le cinéaste Stéphane Gérard est l'auteur du documentaire *Rien n'oblige à répéter l'histoire*, sur la mémoire des mouvements homosexuels aux États-Unis. Dans une réaction «*à chaud*» à la présence de Kiddy Smile à l'Élysée (à lire sur l'excellent site *queer Friction Magazine*), il «*imagine les enfants* queers *et racisés qui s'autorisent soudain à rêver d'être en haut de toutes les marches qui pourraient compter à leurs yeux*». Il rappelle aussi que «*les artistes et intellectuel·le·s racisé·e·s et/ou* queers *célèbres et visibles sont rares*» et qu'«*on ne peut pas leur refuser le droit d'avoir des motivations personnelles et intimes pour arbitrer leur choix.* [...] *C'est sans aucun doute le moment de leur faire confiance, de les soutenir plutôt que de crier à la trahison pour chaque malentendu*». Sur son compte Facebook, la militante lesbienne Alice Coffin, que nous avions longuement interrogée il y a quelques mois et qui connaît bien les problématiques liées à la visibilité des minorités dans l'espace public, s'exprimait quant à elle sur la décision de la maire de Paris Anne Hidalgo de rendre permanents les fameux passages piétons arc-en-ciel, suite à leur vandalisation. «*Je trouve cette décision tout sauf anodine et ornementale. Cela marque un tournant dans la relation des pouvoirs publics, parisiens du moins, aux questions de visibilité et de communautés*». Et si, dans notre République qui se veut universaliste, fustige à tout bout de champ le "communautarisme" et nourrit une véritable haine pour la visibilité des minorités, l'appeau à votes gays d'Hidalgo se révélait, peut-être malgré lui ou de façon inconsciente, plus subversif qu'il n'y paraît de prime abord ? Ces réflexions, émanant de deux activistes qu'on peut difficilement soupçonner de tomber de façon irréfléchie dans des pièges de communication, doivent nous amener à mieux prendre en compte les effets, souvent contradictoires, du *pinkwashing*. De grossière appropriation des luttes LGBTI, celui-ci peut-il se transformer, à son corps défendant, en un potentiel atout ?

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Stéphane Caruana

100%

Cher qui reprend *Fernando* de Abba dans *Mamma Mia ! Here we go again*, c'est un peu comme recevoir l'héritage d'une vieille tante qu'on n'attendait pas.
#DoYouBelieveInLoveAfterLife

80%

Kiddy Smile à l'Elysée pour la Fête de la Musique avec son t-shirt "Fils d'immigrés, noir et pédé" qui passe son morceau *Burn The House Down*.
#ChevalDeTroie

15%

Les gougounes font leur entrée dans *Le Robert illustré*. On aimerait pourtant tellement qu'elles sortent de nos vies.
#TongLife

3%

Anne Hidalgo veut rendre permanents les passages piétons arc-en-ciel vandalisés du Marais. *Pinkwashing*, c'est dans le dictionnaire aussi, non ?
#LibérezMoussa

2%

Un rainbow flag à l'Assemblée Nationale lors de la Marche des fiertés parisienne pour montrer l'engagement de la représentation nationale contre les discriminations et l'homophobie ...
#LibérezMoussa

1%

La lutte contre les discriminations LGBTphobes dans le sport comme mot d'ordre principal de la Marche des fiertés parisienne 2018 ...
#LibérezMoussa

0%

#LIBEREZ MOUSSA

AIDES

Moussa Camara, homosexuel guinéen, s'est réfugié en France après que son compagnon a été brûlé vif sous yeux. Il a été condamné le 12 juin par le tribunal de Lyon à 2 mois de prison ferme et 2 ans d'interdiction de territoire.
#PeignezLesPassagesPiétonsAux CouleursDeLArcEnCiel

LA PLAYLIST

Par Cypriane El-Chami

Spéciale été

La saison des festivals est lancée, l'occasion de faire le plein de musiques d'ici et d'ailleurs, avec de nouveaux titres sortis juste avant l'été et d'autres à (re)découvrir grâce à cette playlist rallongée, pour deux fois plus d'idées musicales !

***Damn, dis-moi* de Chris**
Quatre ans après *Chaleur humaine* par Christine and the Queens, Héloïse Letissier revient sous le nom de Chris avec ce nouveau titre, de quoi nous faire patienter avant la sortie de son prochain album à la rentrée.

***N'oublie pas* de Mylène Farmer et LP**
Un duo que l'on n'attendait pas spécialement. La voix éraillée de LP rencontre celle, feutrée, de Mylène Farmer, pour une chanson dont le clip a été tourné en Islande.

***Green Garden* de Laura Mvula**
La chanteuse britannique a remporté le "Best Female Act" aux MOBO Awards et aux Urban Music Awards en 2013. De la soul entraînante et rafraîchissante dont on ne se lasse pas.

***Normal* d'Eddy de Pretto**
Depuis sa sortie début mars, l'album *Cure* d'Eddy de Pretto a beaucoup fait parler de lui. Mardi 19 juin, il a obtenu l'Out d'Or de la création artistique 2018. Une autre bonne raison de l'écouter en boucle tout l'été !

***Fool* de Perfume Genius**
On aurait pu citer *Dark Parts*, *Queen* ou *Die 4 You*, à l'esthétique musicale comme visuelle impeccable, mais ses paroles minimalistes et son rythme marqué font de *Fool* une chanson incontournable.

***Starman* de Seu Jorge**
Déjà complet pour son concert aux Nuits de Fourvière, Seu Jorge reprend les plus belles chansons de David Bowie dans un album en portugais, *The Life Aquatic Studio Sessions*.

***Ara Leyli* de Gül Sorgun**
Disco turque avec synthétiseurs enivrants, chanteuse *drama queen* et groove magistral : *Ara Leyli* de Gül Sorgun enflammera à coup sûr tous les dancefloors de l'été.

***Fast Slow Disco* de St. Vincent**
Avec cette reprise (plus rapide) de son titre *Slow Disco* paru dans l'album *Masseduction* l'année dernière, c'est une version résolument disco et solaire que propose St. Vincent, de quoi danser tout l'été.

***One Love* de Massive Attack**
On aimait déjà Massive Attack, on l'aime encore plus depuis le film *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré, avec sa scène d'ouverture sur fond de *One Love*.

Par Amandine Fabregue,
avocate au barreau de Lyon

© William Hamon

Changement d'état civil : la France peut mieux faire

Avant la loi dite «*de modernisation de la Justice du XXIème siècle*», promulguée le 18 novembre 2016, le changement d'état civil des personnes trans était subordonné à une transformation physique irréversible : opérations (signifiant souvent une stérilisation), hormonothérapie, suivi psychiatrique, etc.

La nouvelle loi a modifié la procédure ainsi que les conditions pour obtenir ce changement.
La personne requérante doit désormais «*démontrer par une réunion suffisante de faits que la mention relative au sexe sur ses actes d'état civil ne correspond pas à celui dans lequel elle se présente et est connue*». L'absence de traitement médical ne peut plus justifier le refus de la demande. Les deux éléments de preuve principaux sont le changement de prénom préalable et les attestations de proches.

Aujourd'hui, la modification de la mention du sexe se fait toujours devant un juge, mais via une procédure qui n'impose plus le recours à un avocat. Le rôle des associations est alors central pour accompagner les requérant·es dans un univers juridique souvent complexe. Quant à la demande de modification du prénom, elle se fait dorénavant en mairie.

Le nouvelle loi a démédicalisé et simplifié la procédure de changement d'état civil et il faut s'en féliciter. Elle reste néanmoins largement insuffisante. L'obligation qui perdure de devoir passer devant un juge est regrettable, car elle implique un risque de refus de sa part et des délais longs (entre six et huit mois à Lyon). En outre, avoir instauré deux procédures parallèles pour le changement de prénom et de la mention du sexe crée des situations déséquilibrées : les délais sont différents (environ deux mois pour le prénom) et il n'est pas exclu d'obtenir des décisions contradictoires… Que penser d'une acceptation de changement de prénom par l'officier d'état civil mais d'un refus de changement de la mention du sexe par le juge ?

Pour sortir de cette situation insatisfaisante, plusieurs axes de réflexion s'imposent. La priorité semble être d'instaurer un changement d'état civil déclaratif et gratuit directement en mairie, ce qui respecterait le droit à l'autodétermination individuelle. Certain·es envisagent également le rajout d'une troisième mention, celle du sexe neutre (une demande qui est très loin de faire l'unanimité parmi les associations trans). Le plus simple serait peut-être de supprimer carrément de l'état civil la mention du sexe, dont on se demande à quoi elle peut servir à une époque où la loi est censée accorder les mêmes droits aux hommes et aux femmes…

EPICENTRE FILMS
PRÉSENTE

PRIX DU CINEMA SUISSE 2018
MEILLEUR INTERPRETATION MASCULINE

CANNES ÉCRANS JUNIORS

PRIX DU CINEMA SUISSE 2018
MEILLEURE INTERPRETATION DANS UN SECOND ROLE

"Un plaidoyer courageux pour plus d'ouverture et de tolérance dans le football professionnel" CINEMAN

MARIO
UN FILM DE MARCEL GISLER

EN EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA LE 1ER AOÛT
ET ACTUELLEMENT EN DVD

STOP HOMOPHOBIE
Centre LGBT Paris-IdF
SO FOOT
SNEG&Co
PARIS 2018 GAY GAMES 10

www.epicentrefilms.com

ON A LE MÊME MAILLOT MAIS PAS LES MÊMES DROITS

DEPUIS LE 14 JUIN ET JUSQU'AU 15 JUILLET, LA 21e ÉDITION DE LA COUPE DU MONDE SE DÉROULE EN RUSSIE. SI LA TACTIQUE DE DESCHAMPS OU LA DERNIÈRE COUPE DE POGBA NOUS IMPORTENT PEU, IL EST UN SUJET QUI EST DES PLUS SENSIBLES CHEZ LES FOOTEUX, QU'ILS SOIENT SUR LE GAZON OU DANS LES TRIBUNES : L'HOMOSEXUALITÉ. AJOUTEZ À CELA UN PAYS-HÔTE TRÈS INTOLÉRANT ENVERS LA COMMUNAUTÉ LGBT ET VOUS OBTENEZ UN ÉTAT DES LIEUX DE L'HOMOSEXUALITÉ DANS LE FOOT, SAUCE KREMLIN.

Une étude récente sur le football révèle qu'un supporter sur deux déclare avoir un jugement négatif sur l'homosexualité et que celle-ci reste un tabou pour 63% des joueurs professionnels et 74% des jeunes joueurs. "Pédé", "enculé", "tafiole" : nul besoin d'avoir passé son enfance au bord du terrain pour savoir que ces insultes sont monnaie courante quand la partie bat son plein. La course à la performance, la valorisation de la virilité et le fanatisme démesuré des supporters sont autant de raisons qui semblent expliquer l'homophobie dans le football.

« *PEUT MIEUX FAIRE MAIS FAIT DES EFFORTS* »

Si le constat est accablant, le mauvais élève football montre des signes d'amélioration.

Le plus récent remonte au 8 juin, lors de l'affiche amicale France-États-Unis à Lyon. À cette occasion, les numéros de maillot des joueurs américains étaient ornés des couleurs de l'arc-en-ciel en soutien à la campagne américaine *You Can Play*, qui défend les droits des lesbiennes, des homosexuels, des bisexuels et des personnes trans dans le sport. Depuis 2012, cette campagne a noué de nombreux partenariats avec des ligues de sport ainsi qu'avec plusieurs universités, toutes engagées pour mieux défendre l'égalité, le respect et la sécurité de tou·tes les sportifs et sportives.

Très investi dans la cause LGBT, le football britannique (considéré comme le meilleur championnat au monde et surtout le plus médiatisé) s'engage sur le terrain en soutenant la campagne Rainbow Laces. Lancée par l'association caritative Stonewall, qui promeut les droits LGBTI, cette opération tire son nom des lacets arc-en-ciel qu'arborent chaque année des joueurs de Premier League. Il y a moins d'un an, l'arbitre Ryan Atkin, évoluant en Angleterre, a révélé son homosexualité. Dans toute l'histoire du football, il est le premier membre du corps arbitral à briser ce tabou. Interviewé par *Sky Sports,* il a affirmé qu'«*être gay n'a aucune importance quand il s'agit d'arbitrer un match de football*». Selon lui, «*l'homophobie est toujours un problème, mais les choses s'améliorent tous les jours. On peut changer le jeu et la culture si on change les esprits. Les gens bien dans leur peau au travail sont plus efficaces. La même chose est vraie dans le sport professionnel*». Prochaine étape : carton jaune à chaque insulte homophobe, M. Atkin ?

RUSSIE + COUPE DU MONDE = MAUVAIS ÉLÈVES

En 2013, la Russie avait choqué l'opinion internationale en votant une loi interdisant «*la propagande homosexuelle devant mineurs*», laissant clairement comprendre l'hostilité du gouvernement et de l'opinion russes à l'encontre de la communauté LGBT. Cinq ans plus tard, les choses ne s'améliorent pas : les actes homophobes ne sont toujours pas punis par la loi. Selon un récent sondage, 81% des Russes pensent que l'homosexualité est répréhensible.

Le dernier haut fait à ce sujet revient au militant britannique Peter Tatchell, interpellé près de la place Rouge jeudi 14 juin, à quelques heures du coup d'envoi de la Coupe du monde. Il arborait une pancarte sur laquelle était inscrit : «*Poutine échoue à agir contre la torture d'homosexuels en Tchétchénie*». Il a été embarqué par la police moscovite. À sa sortie, il continuait à proclamer qu'«*il ne peut y avoir de relations sportives normales avec un régime comme celui de Vladimir Poutine*». Ce militant majeur des droits LGBT au Royaume-Uni a subi ainsi sa troisième arrestation en Russie. Il avait déjà été interpellé à Moscou en 2007 lors d'une Pride rythmée par des violences, durant laquelle il avait notamment été frappé au visage.

Malgré cela, Vladimir Poutine a assuré aux supporters gays qu'ils seraient les bienvenus lors de la Coupe du monde. Rappelons qu'en Russie, et notamment dans la capitale, de nombreux commerces interdisent l'accès aux homosexuel·les, à l'aide de pancartes affichées à l'entrée.

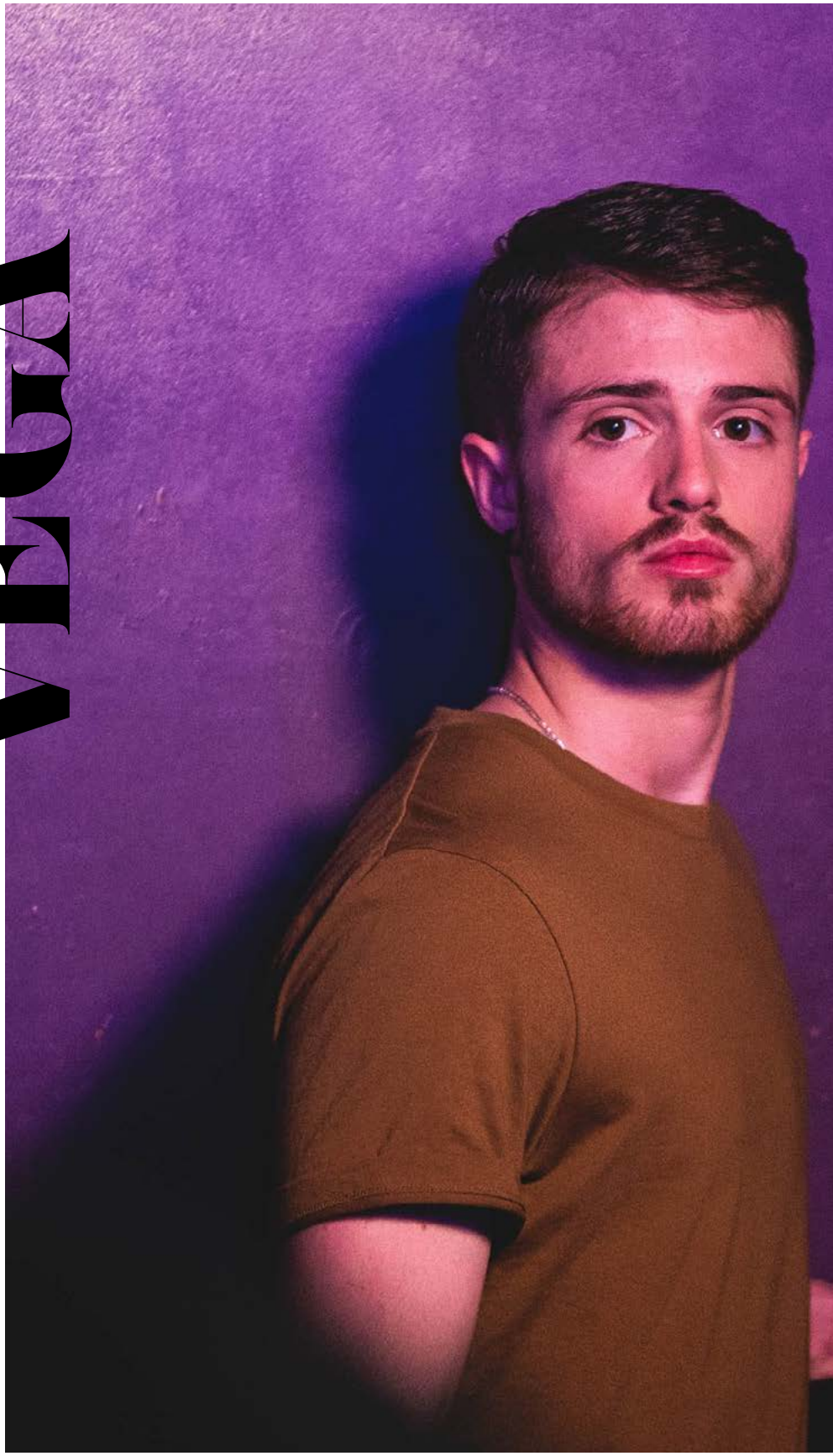
ET LA FRANCE DANS TOUT ÇA ?

Difficile de recenser des cas de *coming-out* dans le football français. Au niveau professionnel, Olivier Rouyer est le seul joueur à avoir franchi le pas, presque vingt ans après avoir raccroché les crampons, jugeant que «*[s] a carrière en aurait pâti* [s'il] *l'avait annoncé alors* [qu'il] *évoluai*[t] *encore au haut niveau*». Yohann Lemaire a eu le courage en 2009 d'évoquer son homosexualité alors qu'il évoluait en DHR (à trois divisions du football professionnel). Pris à partie par ses coéquipiers et mis au placard par ses dirigeants, il retente le coup un an après sous l'impulsion du président de la Fédération Française de Football. C'est un échec : les dirigeants du club le recalent, à nouveau. Depuis, Yoann Lemaire milite pour l'égalité des chances dans le football. Il joue des matchs de charité aux côtés des champions du monde 98, a sorti un livre intitulé *Je suis le seul joueur de foot homo, enfin j'étais…* et, en 2017, il a intégré la réserve citoyenne de l'Éducation nationale. Interrogé récemment par *Le Point* sur la question de l'évolution des mentalités, il a toutefois du mal à cacher son amertume : «*quand je reviens dans mon club, je retombe sur le même coach, les mêmes dirigeants, et ça n'a pas évolué, ils ne veulent toujours pas en parler : ça les emmerde*».

Créée en janvier 2012, l'association Les Dégommeuses poursuit deux objectifs majeurs : la promotion du foot féminin et la lutte contre le sexisme, les LGBT-phobies et plus généralement toutes formes de discrimination. «*Les choses bougent au niveau du foot féminin mais l'homosexualité est un tabou encore et toujours. Pas un joueur ou joueuse en activité, en France, n'a fait son* coming-out» déplore Veronica Noseda, membre du Comité d'administration de l'association. S'il est si dur de s'assumer dans ce sport, c'est selon elle parce que «*le foot est un univers extrêmement genré où l'expression de la virilité est maximale*». Afin de remédier à cette situation, l'association propose des tables rondes auprès des jeunes dans les clubs de football. Leur dernier fait d'armes ? Un *coming-out* collectif. Mais «*les gens ne sont pas prêts, ils ont encore peur du jugement des autres*» prévient Veronica Noseda. Preuve que le chemin de l'acceptation de l'homosexualité dans le football est encore long…

ADRIÀN DE LA VEGA

En tournage à Lyon jusqu'à mi-juillet pour la deuxième saison de la série Les Engagés, *le militant trans Adrià de la Vega est surtout connu pour les vidéos de sa chaîne YouTube. Inspiré notamment par Giovanna Rincon et Karine Espineira, il parle transidentité avec pédagogie et conviction. Élu «personnalité LGBT de l'année 2017», lors de la première cérémonie des Oui d'Or l'an dernier, il a également été le parrain de la Marche des Fiertés 2018 d'Arras et a participé à celle de Lyon samedi 16 juin.*



© Jean Combier

Il y a quelques jours, nous apprenions que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ferait disparaître le terme "transsexualité" des troubles mentaux référencés dans la Classification Internationale des Maladies en le remplaçant par l'expression "non-cohérence de genre", classée dans les "affections relatives à la santé sexuelle". Est-ce une réelle avancée ?

Adriàn de la Vega : C'est un reclassement bizarre, un peu comme ce qu'on a fait en France en 2014 [le reclassement de la transidentité en tant qu'Affection Longue Durée (ALD) : de l'ALD 23 (affection psychiatrique de longue durée) à l'ALD 31 (hors-liste)]. Il faut que la France arrête de s'enorgueillir de cela parce que cela n'a abouti à rien, les protocoles officiels n'ayant pas changé. Si la terminologie a son importance, ce sont avant tout les pratiques qui m'intéressent. C'est un premier pas, mais c'est vrai que cela ne va jamais assez vite quand on est concerné·e directement. C'est urgent, il faut que les pratiques changent aussi.

Que reprochez-vous au système de transition en France ?

En France, si tu veux faire une transition médicale, tu as deux possibilités : tu as la SoFECT [Société Française d'Étude et de prise en Charge de la Transidentité], qui est une équipe d'expert·e·s autoproclamé·e·s officiel·le·s et qui développent une approche très psychiatrisante, à l'ancienne ; et tu as les autres médecins, ce qu'on appelle "le parcours privé". Dans le second cas, tu n'es pas sûr·e d'être remboursé·e par la Sécurité sociale mais c'est plus respectueux de ta personne. Il y a aussi des initiatives comme l'Espace Santé Trans, à Paris, où des médecins trans ou allié·e·s reçoivent tout le monde, sans jugement. Il y a deux ans, j'ai travaillé avec elles et eux sur des protocoles qui venaient du Canada, plus respectueux. Le problème, c'est qu'il y a beaucoup de médecins-conseils qui refusent de te prendre en charge si tu n'as pas établi un diagnostic psychiatrique ou si tu n'es pas suivi·e par la SoFECT. C'est une atteinte au droit de choisir ses médecins [reconnu par la loi du 4 mars 2002, à l'article L. 1110-8 du Code de la santé publique]. C'est pour cela que les associations trans ne discutent plus avec la SoFECT et la boycottent depuis plusieurs années déjà.

En tant que militant, est-ce également ce combat que vous menez ?

Pour le moment, je travaille sur la médiatisation des personnes trans, avec l'aide des écrits de Karine Espineira, une sociologue trans spécialiste de la question et dont je conseille l'ouvrage *La Transyclopédie : tout savoir sur les transidentités* [aux éditions Des Ailes sur un tracteur]. Mon autre cheval de bataille, c'est aussi le changement d'état-civil libre et gratuit. Malgré la loi du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXIe siècle permettant le changement de prénom libre et gratuit en mairie (voir article page 5), on observe que cela dépend du bon-vouloir des mairies. Certaines inventent même leurs propres formulaires, comme dans certains arrondissements de Paris. Personnellement, je n'ai pas encore modifié mon état-civil parce que cela se passe encore devant un Tribunal de Grande Instance (TGI) et, politiquement, je refuse cela. Même si, depuis 2016, tu n'as plus besoin de payer un·e avocat·e ou d'apporter des "preuves" médicales de ta transidentité pour obtenir ce changement, tu dois fournir des témoignages de tes proches qui disent que tu vis bien, ce qui est particulièrement humiliant et éprouvant, mentalement comme physiquement. Ce n'est pas normal. Encore une fois, les législateur·trice·s disent que l'on n'est plus psychiatrisé·e·s, mais en même temps, elles et ils ne nous font pas confiance. Face à cela, j'ai rencontré le Défenseur des Droits Jacques Toubon, à la Mairie de Paris. Il n'était pas trop au fait de ce qu'il se passait et a été vague sur la question. Mais c'est compliqué, parce que rien n'est clair, aujourd'hui. La seule chose qui est précisée dans la loi, c'est que tu ne peux pas discriminer quelqu'un en fonction de son identité de genre. Les législateur·trice·s sont très lâches et font en sorte qu'il y ait tellement d'imprécisions que notre traitement relève de l'appréciation de chacun·e, comme d'habitude. Être une personne trans, c'est un peu ça : être à l'appréciation de tout le monde.

Sur YouTube, les scandales de contenus démonétisés pour des raisons souvent obscures se succèdent. Cela signifie que la plateforme choisit de rendre certaines vidéos inéligibles à la publicité. Leurs créateur·trice·s ne toucheront donc pas d'argent et ces vidéos ne seront plus "recommandées". Est-ce un phénomène que vous connaissez ?

Cela m'arrive tout le temps, que le contenu soit pédagogique ou pas, que je dise un gros mot ou pas. Dès qu'il y a le mot "trans",

je vais devoir demander une vérification manuelle auprès de YouTube. Mais mes vidéos sont à peine monétisées, dix fois moins que les autres vidéos. Ce ne sont pas les annonceurs qui ont choisi de faire ça, mais YouTube, de manière drastique. Il y a plein d'annonceurs qui seraient prêts à faire du *pinkwashing*. YouTube, je dirais même Google, sont LGBT-phobes. Toutes mes vidéos, sauf deux ou trois, sont en mode restreint (donc accessibles uniquement aux personnes connectées sur YouTube). Ce qui veut dire que le contenu est filtré. C'est soi-disant pour protéger les enfants, mais c'est une fausse excuse parce qu'il existe déjà une version de YouTube "family" et je ne vois pas ce qu'il y a de choquant pour les enfants dans le fait de voir des personnes trans, gays, bis… C'est un choix très politique de Google.

© Jean Combier

Dans l'une de vos vidéos, vous dénoncez le discours véhiculé à propos des personnes trans par le documentaire *Être fille ou garçon, le dilemme des transgenres* diffusé dans l'émission *Zone Interdite* (sur M6). Quel impact est-ce que ces émissions, qui se veulent "progressistes", peuvent avoir sur l'image des trans ?

C'était presque honteux, arrogant, malhonnête. La journaliste avait choisi sciemment d'effacer une partie entière de la communauté trans alors qu'elle affirmait «*dépeindre la réalité*». C'était de la rétention d'informations, pas du journalisme. Elle disait vouloir présenter sa vision des trans, sauf que ce qui importe, ce n'est pas sa vision, mais une information objective. J'ai réagi dans une vidéo et les gens étaient assez d'accord avec moi. Je n'ai rien contre les trans qui sont passé·e·s dans cette émission, même si, quand on voit toujours les mêmes têtes dans les documentaires sur la transidentité, il faut se poser des questions. Pour moi, le moins pire, c'est le documentaire *Trans, c'est mon genre* diffusé dans l'émission *Infrarouge* (sur France 2), qui ne comporte que des témoignages face caméra, avec beaucoup de profils différents et sans commentaire. Une mauvaise visibilité n'apporte rien car les gens savent déjà que les personnes trans existent. Regarde les femmes trans : on peut dire qu'elles sont plus visibles que les hommes trans, mais c'est une mauvaise visibilité, qui n'est ni choisie, ni intelligente et ce sont elles qui en souffrent le plus. Je dis cela aussi aux hommes trans : stop la trans-misogynie. C'est transphobe de dire qu'un homme trans est forcément féministe parce qu'il aurait vécu des discriminations sexistes. C'est comme dire que les femmes trans ont des privilèges masculins, ce n'est pas vrai.

Dans l'une de vos vidéos, vous dénoncez une "fétichisation" des personnes trans. Pouvez-vous nous en parler ?

C'est une des facettes de la transphobie. Ce sont surtout les femmes trans qui en souffrent, notamment parce que "femme trans" est une catégorie sur les sites pornos. Idem pour les intersexes. Les cis [personnes non-transgenres] ont un rapport très malsain avec les parties génitales des trans. Ils déshumanisent complètement les personnes trans, qui deviennent juste des corps bizarres. Les gens se permettent alors de poser des questions très désobligeantes comme "tu as quoi entre les jambes ?" alors qu'on a tous des corps différents. Et c'est insupportable. Dans ces cas-là, il faut leur rentrer dedans. La gentillesse n'a jamais donné de droits à personne. Il faut être pédagogue, mais tu ne peux pas ouvrir une porte qui n'a pas de serrure avec une clé. Parfois, cela ne sert à rien, il faut que tu la défonces. Quand les gens me posent une question indiscrète, si je suis fatigué ou pas de bonne humeur, je vais les envoyer promener. Et il faut que les gens acceptent la colère de certaines personnes trans au lieu de la balayer. Il faut la comprendre. Il y a des colères qui sont saines, comme dirait Ségolène Royal…

En tant que YouTubeur, vous semblez entretenir des relations étroites avec les associations…

J'ai créé ma chaîne parce qu'on manquait d'informations sur les problématiques trans en français. Beaucoup de gens me contactent et me demandent : "salut, je suis trans, comment je fais pour transitionner ?". Ce n'est pas normal. Je fais alors l'intermédiaire avec les associatifs, qui sont des pros. Moi, je crois aux associations, je les trouve superbes et elles font un travail formidable. J'ai des listes de contacts d'associations, des numéros par villes. Je ne suis pas là pour juger les vies de chacun·e mais pour donner des infos, comme je le fais avec les personnes cis à travers mes vidéos, dans lesquelles je propose de la pédagogie grand public intelligible. Si on reste dans l'émotionnel, comme dans le documentaire de M6, cela ne mènera à rien. Les gens vont ressentir de l'empathie sur le moment mais elles et ils ont

« Les cis [personnes non-transgenres] ont un rapport très malsain avec les parties génitales des trans »

besoin de vraies infos. Si on adapte les différents discours à chaque public, chacun·e y trouvera son compte. Mais les associations n'en ont pas le temps. Elles se substituent tellement à l'État sur les questions d'accès aux soins et de soutien psychologique qu'elles ne peuvent pas le faire. On est complémentaires, il faut de tout et c'est important que personne ne soit dénigré·e ni qu'il n'y ait d'enjeux d'hégémonie entre les un·e·s et les autres.

Vous avez été élu "personnalité LGBT de l'année" lors de la première édition des Out d'Or, en 2017. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

La cérémonie des Out d'Or est critiquable (par exemple, il me semble qu'insister sur le coming-out n'est pas particulièrement pertinent). Mais j'y tiens beaucoup en raison des efforts et des progrès qu'elle représente. Par exemple, les présentatrices étaient toutes des femmes. C'est un projet qu'il faut encourager, surtout que les organisateur·trice·s savent entendre les critiques qui leurs sont faites. Ce n'est que la deuxième édition et elles et ils ont peu de moyens ! Personnellement, les Out d'Or m'ont permis d'être visible. Petit à petit, ça pourrait devenir comme les Glad Awards qui ont maintenant une influence énorme aux États-Unis.

Dans votre discours durant les Out d'Or, vous évoquiez des figures qui vous inspirent. Vous considérez-vous comme un modèle ?

Je pense qu'en France, on a un gros problème avec les associations : on ne médiatise pas les militant·e·s. Cela commence à se faire, mais en tant que personnalité politique et militante, je pense que je suis le seul et ce n'est pas pour me jeter des fleurs que je le dis ! Certaines personnes trans sont connues mais ce sont plutôt des vlogueur·se·s, comme Laura Badler, une de mes ami·e·s. Mais je suis le seul à être dans une démarche militante assumée. D'ailleurs, je vois bien que, quand on invite des YouTubeur·se·s LGBT, on me présente comme étant "l'engagé, le militant"... C'est vrai que, sur YouTube, je ne parle pas de moi, je ne documente pas ma transition, mais je parle plutôt de la vie de tous les jours (un pragmatisme qui m'a été inspiré par Giovanna Rincon et les militant·e·s de terrain). Malgré tout, je dois avouer que les gens me peoplelisent beaucoup, elles et ils me starifient. C'est un peu ce qui se passe aux États-Unis : il n'y a jamais eu autant de figures trans, ni autant d'agressions sur les minorités et les plus précaires. Et je ne fais pas partie des plus précaires, tout va pour le mieux pour moi et j'ai conscience que j'ai beaucoup de chance. Je parle bien en public, j'ai la tête qui passe bien à l'écran, je le sais... Je compte bien profiter de cette chance pour faire entendre toutes nos voix, pas seulement celles des "trans glamours", dont je fais partie. Il ne faut pas oublier que la peoplelisation des personnes trans, ça n'aide pas les personnes trans de tous les jours.

Vous ferez justement partie des têtes d'affiche de la deuxième saison des *Engagés*, une websérie de fiction sur la vie militante et associative LGBT, qui se déroule à Lyon. Comment avez-vous rejoint ce projet ?

J'ai aimé le scénario que l'on m'a donné. Je précise que ma participation aux Engagés n'est pas un acte militant en soi. Mais je pense qu'il n'y a aucune série au monde, à part la websérie *Brothers* qui est réalisée par des hommes trans, avec un personnage trans comme le mien. Le rôle de Jonas Ben Ahmed dans *Plus belle la vie* est un rôle pédagogique. Il est là pour être "le trans". Ce n'est pas le cas de mon personnage. C'est important que la transidentité ne soit pas centrale dans l'histoire. En revanche, la transphobie dans le milieu LGBT l'est. Mon personnage n'est pas en questionnement. Le malaise, il vient d'autres personnages, qui savent ce qu'est une personne trans mais, quand cela les concerne directement, réagissent comme beaucoup de gens : «*je n'ai pas de problème avec les trans tant qu'elles et ils restent loin de moi*».

Est-ce qu'au cinéma, il faut se battre pour que les rôles trans soient joués par des acteur·trice·s trans ou pour que ces dernier·ère·s puissent jouer n'importe quel rôle, y compris des personnages cis ?

Les deux. Laverne Cox [l'actrice transgenre qui joue dans la série *Orange is the new black*] l'avait dit dans l'un de ses discours : il faut commencer par faire jouer les personnages trans par des acteur·trice·s trans. Effectivement, je pense qu'ensuite, c'est important qu'elles et ils puissent jouer des rôles autres que trans.

Vous avez été parrain de la Marche des Fiertés d'Arras et avez participé à celle de Lyon samedi 16 juin. Qu'en avez-vous pensé ?

À Lyon, on a parlé de la PMA mais pas des personnes trans, qui sont pourtant aussi concernées par la PMA et la conservation des gamètes. C'est moi qui ai lancé un slogan «*Droit des trans, c'est maintenant*», mais les organisateur·trice·s n'y ont pas pensé spontanément. C'est vrai que dans leurs discours, j'aurais aimé entendre un petit mot sur la réforme de l'état-civil qui n'avance pas, mais c'est comme d'habitude, tu sais. Tu as vu le mot d'ordre de Paris ? [«*Les discrimination, au tapis. Dans le sport, comme dans nos vies !*»]. C'est les Jeux Olympiques. Je trouve cela un peu léger, contrairement à Arras, où le thème retenu était un peu général («*ensemble, on va plus loin*») et permettait d'aborder tous les sujets : sida, migrants, trans, PMA. Comme quoi, on peut tout avoir.

-

RÉSEAUX SOCIAUX

Retrouvez Adriàn de la Vega sur YouTube (@ Adriàn de la Vega), Facebook (@adrianDeLavegaOff) et Instagram (@adrian.de.lavega)

-

Par Cypriane El-Chami

DR

CINÉMA >

THELMA ET LOUISE

Si ce film mythique du début des années 1990 a fait décoller la carrière de Brad Pitt, c'est surtout pour son duo d'actrices Geena Davis et Susan Sarandon que *Thelma et Louise* est devenu une référence du cinéma américain de l'époque. Pour ce *road-trip* engagé de deux personnages féminins forts qui refusent la domination masculine, la scénariste Callie Khouri a reçu l'Oscar du meilleur scénario en 1991. Un film à (re)découvrir en projection gratuite en clôture du festival L'Été en Cinémascope organisé par l'Institut Lumière.

Mardi 28 août à 21h
Place Ambroise Courtois-Lyon 8
www.institut-lumiere.org

DR

CONCERT >

BETH DITTO

Ce symbole américain de la pop, en pleine tournée mondiale, pose ses valises en Savoie le temps d'un concert lors de la dix-septième édition du festival Musilac à Aix-les-Bains. L'ex-chanteuse du groupe Gossip revenait en 2017 avec un album solo, *Fake Sugar*, porté par trois femmes lesbiennes. Un nouvel opus en forme de retour aux sources et à son enfance dans l'Arkansas, mais toujours punk et engagé, à l'image de la chanteuse, ardente militante féministe et LGBT.

Vendredi 13 juillet à 20h20 - Scène Lac-Aix-les-Bains
www.musilac.com

CINÉMA >

MAMMA MIA !

Cet été, le festival Tout l'Monde Dehors se met au cinéma-karaoké, pour une projection unique de ce film musical qui reprend les plus grands tubes d'ABBA. Initialement comédie musicale présentée sur les planches de Londres puis de Broadway, *Mamma Mia !* a été adaptée à l'écran en 2008. Pour une immersion totale dans le film, l'équipe de l'Écran Pop a prévu *food trucks* grecs, *goodies* et pré-*show* animé par des comédien·ne·s. L'occasion de se remettre dans le bain en attendant la sortie de *Mamma Mia 2 : Here We Go Again*, en salle mercredi 25 juillet, avec Cher en *guest-star* !

Samedi 7 juillet à 19h30
Place Ambroise Courtois-Lyon 8
www.lecranpop.com/mamma-mia

DR

DR

HUMOUR >

FARAH

Votre opinion ? Elle s'en «*bat le clito*». Travaillant au siège d'une banque le jour, sur les planches d'un théâtre la nuit, Farah est belge, féministe et veut faire bouger les mentalités par l'humour. Avec son spectacle *Résiste*, où elle dénonce notamment l'homophobie, la misogynie et le racisme, elle a fait la première partie de Laurence Bibot. Un seule-en-scène à retrouver le temps d'une "soirée découverte" dans le cadre du Festival des Humoristes, durant laquelle elle partagera l'affiche avec trois autres jeunes talents.

Jeudi 30 août à partir de 20h30
Ciné Théâtre-Tournon-sur-Rhône
www.festivaldeshumoristes.com

CINÉMA >

TSHEGUE

Depuis son passage qui a fait sensation au festival We Love Green l'année dernière, le duo Tshegue conquiert irrésistiblement la scène musicale française. Son premier EP, *Survivor*, fait la part belle aux percussions et teinte leur musique électro d'inspirations afro et rock, de sons urbains mêlés à des paroles en anglais ou en lingala, la langue parlée en République Démocratique du Congo (où est née la chanteuse, Faty Sy Savanet).

Samedi 28 juillet à partir de 18h
Grande Scène-Habère-Poche
www.rocknpoche.com

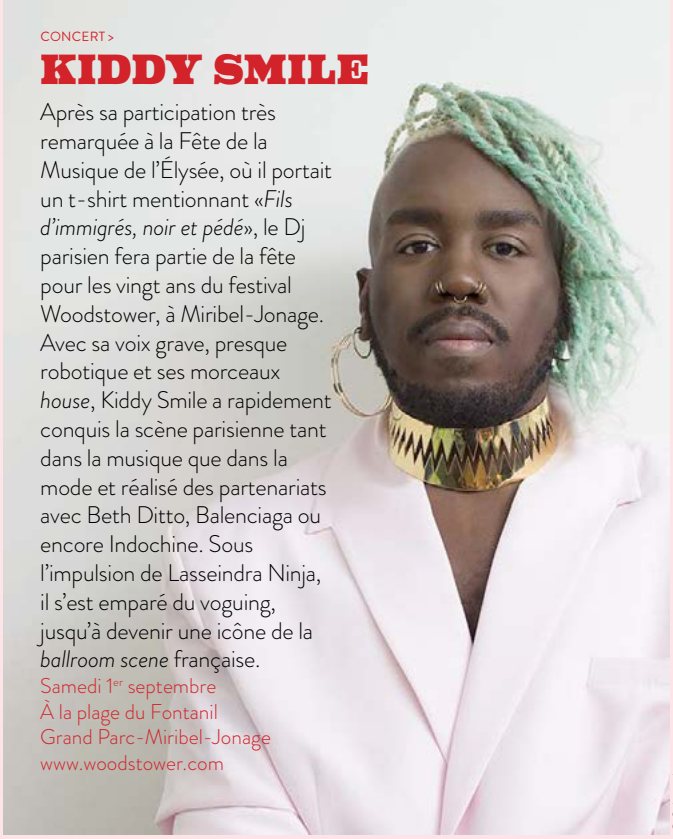
© Juliette Abitbol

CONCERT >

KIDDY SMILE

Après sa participation très remarquée à la Fête de la Musique de l'Élysée, où il portait un t-shirt mentionnant «*Fils d'immigrés, noir et pédé*», le Dj parisien fera partie de la fête pour les vingt ans du festival Woodstower, à Miribel-Jonage. Avec sa voix grave, presque robotique et ses morceaux *house*, Kiddy Smile a rapidement conquis la scène parisienne tant dans la musique que dans la mode et réalisé des partenariats avec Beth Ditto, Balenciaga ou encore Indochine. Sous l'impulsion de Lasseindra Ninja, il s'est emparé du voguing, jusqu'à devenir une icône de la *ballroom scene* française.

Samedi 1er septembre
À la plage du Fontanil
Grand Parc-Miribel-Jonage
www.woodstower.com


© Sylvain-Lewis

Par Yannick Mur

L'ÉTÉ EST LA SAISON DES FESTIVALS. POUR CELLES ET CEUX QUI SOUHAITENT ÉVITER LES PLAGES BONDÉES DE LA CÔTE ET QUI RECHERCHENT LA QUIÉTUDE DES PAYSAGES MONTAGNEUX, LE FESTIVAL DE GSTAAD, CHEZ NOS VOISINS HELVÈTES, EST L'OCCASION D'ALLIER AIR PUR ET CONCERTS PRESTIGIEUX.

ESCAPADE MUSICALE AU CŒUR DES ALPES

À quelques heures de Lyon, au cœur des Alpes suisses, se déroule chaque été le Gstaad Menuhin Festival & Academy. Lorsque Yehudi Menuhin s'installe à Gstaad en 1957, le violoniste de légende créé ce festival où, selon ses propres termes, les musiciens apportent leur joie de «*faire de la musique entre amis dans une atmosphère détendue*». C'est ainsi que lors de la première édition, il invite le compositeur Benjamin Britten et son compagnon le ténor Peter Pears pour deux concerts exclusifs. Au fil des années, le festival, initialement dédié uniquement à la musique de chambre, s'est enrichi et s'est ouvert à d'autres formes (concerts symphoniques, récitals lyriques) ainsi qu'à d'autres musiques (folkloriques, jazz). Aujourd'hui, fidèle à l'esprit d'humanisme et de transmission du savoir de Menuhin, le festival est un lieu de découvertes et d'échanges culturels où de jeunes musiciens côtoient les artistes les plus prestigieux. Outre les dizaines de concerts proposés, c'est aussi une académie, qui permet aux apprentis musiciens de se produire en public et propose de nombreuses *master classes* dans des domaines variés tels que la direction d'orchestre, l'art lyrique ou le piano. Et parce que la musique n'est pas qu'une affaire de professionnel·les, le festival offre également aux mélomanes l'occasion de travailler au sein d'un orchestre amateur des œuvres du répertoire et de les jouer devant les festivaliers.

À chaque édition son thème. En 2018, le Gstaad Menuhin Festival a choisi les Alpes, dont les paysages ont inspiré de nombreux compositeurs. Parmi ceux mis à l'honneur cette année : Brahms, pour une intégrale des œuvres composées à Thoune, Schubert avec ses *Chansons populaires et Ländler*, ainsi que Léopold Mozart, moins souvent joué que son fils, mais qui composa néanmoins quelques pièces, dont la *Sinfonia pastorale pour cor des Alpes et cordes*. Parmi les interprètes invités, on retrouve la violoncelliste Sol Gabetta, qui a été l'artiste associée de l'Auditorium de Lyon durant la saison 2017-2018, le contre-ténor Philippe Jaroussky, le violoniste Nigel Kennedy, les pianistes Hélène Grimaud et Daniil Trifonov. On peut noter également la présence de Jonas Kaufmann et celle de Valery Gergiev qui, à la tête de l'orchestre du théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, interprétera la monumentale *Symphonie alpestre* de Richard Strauss. Autant de bonnes raisons de passer la frontière.

-

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
Du 13 juillet au 1er septembre / gstaadmenuhinfestival.ch

-

Par Benoît Auclerc

LA FRANCE (GALL)

ON LA KIFFE ET ON Y RESTE ENSEMBLE

ON A TOTALEMENT CRAQUÉ POUR LA DOUBLE COMPIL' *FRANCE GALL, TU L'AIMES OU TU LA QUITTES*, ÉDITÉE EN HOMMAGE À L'INTERPRÈTE DE *RÉSISTE* ET EN SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS D'AIDE AUX MIGRANT·ES.

FRANCE GALL, TU L'AIMES OU TU LA QUITTES
2 volumes téléchargeables en ligne sur www.ligature.bandcamp.com

« *Ne dites pas que ce garçon était fou / Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout* » : avouez, vous avez toujours cru que c'était un peu pour vous qu'elle chantait ça, France Gall. Moi, en tout cas, j'ai eu mon petit cœur de garçon sensible tout brisé quand elle s'est fait la malle, début janvier. Et ce n'est pas l'actualité de 2018 qui a pu nous remonter le moral… En ce moment même, un militant de l'association AIDES, Moussa, est emprisonné à Lyon, dans l'attente d'être expulsé en Guinée, où son copain a été brûlé sous ses yeux. Mais être menacé de mort pour homosexualité ne suffit apparemment pas pour obtenir le statut de réfugié aux yeux de la préfecture…

Quel rapport entre la mort de France G. et la persécution des migrant·es par l'État français ? Hé bien, l'épatante compil' *France Gall, tu l'aimes ou tu la quittes*, due à des artistes lyonnais·es. Elle est née «*à parts égales de* [leur] *amour pour les chansons de France Gall et de* [leur] *dégoût de la politique de Gérard Collomb*» : c'est dire si le projet est emballant. À l'arrivée, cela donne une compil' où sont repris la plupart des tubes de notre groupie du pianiste préférée, de façon souvent iconoclaste (mention spéciale à *Il jouait du piano debout (et en chaussettes)* par Seb & the Rhââ Dicks), mais toujours tendre. Le premier volume (1963-67) reprend les tubes yéyés (*Laisse tomber les filles, Bébé requin*) et pas mal de titres écrits par Gainsbourg (*Les Sucettes, Poupée de cire, poupée de son*). On retrouve dans le second (1967-1981), des raretés (comme cet étonnant *Computer numer drei*, de la méconnue période allemande de France, ici dans une chouette version post-punk), mais aussi les hits de l'ère Michel Berger (*Viens, je t'emmène, Si, Maman si, La Déclaration d'amour*). De quoi redécouvrir les tubes qu'on adore mais aussi affûter son érudition : l'auteur de ces lignes (qui se targue pourtant d'être plutôt fortiche en France Gall) doit avouer qu'il ne connaissait pas *Les Petits Ballons* («*Mais ce qui le plus me touche / Ce sont les types un peu louches / Qui me font des pinçons*»).

Le tout est écoutable en ligne. On peut acheter (à prix libre) les fichiers, au profit du Réseau Éducation Sans Frontières et du collectif lyonnais Jamais Sans Toit, réunissant profs, parents et militant·es qui, avec ténacité et combativité, luttent pour que soient respectés les droits des migrant·es (par exemple le droit pour des enfants à ne pas dormir à la rue…).

Et sinon, Gérard Collomb, on peut savoir pourquoi les gens qui tiennent à leurs rêves, ça te dérange ?

Par Yannick Mur

Mercredi 25 juillet, le groupe norvégien A-ha sera en concert au théâtre antique de Vienne. De quoi réveiller de vieux souvenirs chez Yannick Mur, qui a décidé de prendre la plume pour écrire au chanteur du groupe, Morten Harket…

Cher Morten,

Après plus de trente ans, voici enfin l'occasion de vous voir sur scène : toi au chant, Pål à la guitare et Magne aux claviers. Flashback. C'était en 1985, j'avais treize ans quand, au milieu de la pop des années 80, apparaît subitement le titre *Take On Me*. L'innovation du clip, mêlant vidéo et bande dessinée, séduisait mes potes et faisait l'objet de nombreux commentaires. Si je partageais avec eux un certain enthousiasme musical, je taisais cependant ce qui me troublait le plus : ta voix suave, ton visage angélique doté d'un charme bienveillant. Morten, tu as éveillé en moi les premiers émois érotiques d'une adolescence débutante. Les posters de Madonna qui trônaient sur les murs de ma chambre ont été décrochés et remplacés par les tiens. Je m'endormais avec toi, je me réveillais avec toi.

A-HA
En concert mercredi 25 juillet
Au Théâtre antique de Vienne
7 rue du Cirque-Vienne
www.theatreantiquevienne.com

C'était aussi l'époque des premières boums. Après l'incontournable gâteau d'anniversaire trop sec et le jus d'orange qui n'était pas bio, arrivait la série des slows. Épreuve redoutable où la timidité du petit garçon entre en conflit avec un taux de testostérone en pleine croissance. Alors que la platine vinyle balance les premières notes de votre premier album, *Hunting High And Low*, je revois Stéphanie s'avancer vers moi pour m'inviter à danser. Impossible de refuser sans passer pour un dégonflé. Je jette un coup d'œil discret à Fred, mon meilleur pote. Avec un sourire et un signe de la tête, il m'engage à accepter. Je danse donc avec Stéphanie. Dans mes fantasmes les plus irréalistes, c'est avec toi, Morten, que je dansais ce slow, même si je ne pouvais m'empêcher de regarder Fred, seul, appuyé contre le mur. C'est son corps que je voulais enlacer, pas celui de Stéphanie. Mais en 1985, inviter un garçon, ça ne se faisait pas.

La fête terminée, je suis allé chez Fred, on s'est enfermés dans sa chambre et on a réécouté toutes les chansons de l'album. Quand est arrivée la chanson éponyme, Fred m'a demandé ce que ça faisait de danser un slow. Je l'ai donc invité et, dans cette fin d'après-midi magique, avec toi dans les oreilles et Fred dans mes bras, je goûtais au premier baiser avec un garçon. Puis le temps a passé. Trente ans plus tard, je n'ai plus de nouvelles de Fred et toi, avec A-ha, tu as composé une dizaine d'albums que je continue à écouter occasionnellement. Ce soir du 25 juillet à Vienne, je vais enfin te voir et même si tu ne m'entendras pas, je te dirai merci pour m'avoir accompagné durant ces années.

Par Cypriane El-Chami

DR

DU SPERME, DU SANG ET DES LARMES

APRÈS *LES RENCONTRES D'APRÈS MINUIT*, YANN GONZALEZ SIGNE SON DEUXIÈME LONG-MÉTRAGE, *UN COUTEAU DANS LE CŒUR*. UN THRILLER EN DEMI-TEINTE, AVEC POUR TOILE DE FOND UNE BOÎTE DE PRODUCTION DE FILMS PORNOS GAYS.

Mieux vaut avoir le cœur bien accroché durant les premières minutes de *Un couteau dans le cœur*. Dans un décor pop de la fin des années 1970, un jeune acteur de films pornos gays, allongé nu sur un lit, se fait poignarder à coups de gode-couteau en cuir. Un meurtre d'une férocité et d'une efficacité inattendues et une violence que l'on retrouvera à chaque nouvel assassinat, dans des scènes savamment stylisées et orchestrées. Des extraits de films pornos de l'époque se superposent aux scènes de crimes et à d'autres images, tournées en négatif, comme le revers de l'histoire, l'autre face du récit dont le sens ne sera révélé qu'à la fin.

Un couteau dans le cœur est un thriller de l'obsession, avec ces meurtres qui ébranlent une boîte de production de films pornographiques gays, dont Anne (Vanessa Paradis) est la patronne. Amoureuse éperdue de sa monteuse Loïs (Kate Moran), elle tente tout pour la reconquérir, y compris par ses films. Au-delà de l'intrigue policière et de cette histoire d'amour, ce film est un hommage non dénué d'humour au cinéma porno des années 1970 et plus largement au septième art. Une passion «*qui fait vibrer*» les personnages et que Yann Gonzalez partage vraisemblablement, en parsemant son film de références, ici à Jean Rollin, là à Jean Cocteau ou au giallo. Le film flirte parfois avec le fantastique, sans jamais s'y abandonner tout à fait cependant, nous laissant sur notre faim, comme pour les autres inspirations du réalisateur, ni affirmées ni travesties. *Un couteau dans le cœur* est un film «*sur les pulsions de cinéma*» d'après Yann Gonzalez, où «*la vie déborde du cinéma et le cinéma déborde de la vie*». Une confusion délibérée entre cinéma et réalité que l'on retrouve lorsqu'Anne tourne des scènes qui reproduisent des événements vécus, comme en miroir déformant de la vie.

En projettant son équipe, formée lors de son premier long-métrage *Les Rencontres d'après minuit* (2013), dans un univers porno gay des années 1970, Yann Gonzalez a voulu réaliser un film «*contre le précédent, plus électrique, plus urbain, plus éclaté*». Il tenait également à «*mettre en lumière les marges*», une visibilité amplifiée par le dernier Festival de Cannes, durant lequel *Un couteau dans la cœur* a été projeté en sélection officielle.

Petit bémol cependant : on nous avait présenté ce film comme le grand retour de Vanessa Paradis, mais l'actrice n'est que tièdement convaincante - à l'inverse d'un Nicolas Maury étonnant. Est-ce le costume du personnage d'Anne qui n'est pas taillé pour elle ou les dialogues trop écrits qui trahissent l'actrice ? Le film nous laisse en tout cas avec comme un pincement au cœur…

-

UN COUTEAU DANS LE CŒUR
De Yann Gonzalez, avec Vanessa Paradis, Nicolas Mauray, Kate Moran, Bertrand Mandico…
En salle depuis le 27 juin

-

Par Cypriane El-Chami

ESCAPADE ITALIENNE

DANS SON DEUXIÈME LONG-MÉTRAGE, LE RÉALISATEUR ITALIEN FABIO MOLLO PARLE D'ATTRACTIONS, D'ENFANCE, DE FAMILLE. *LE PÈRE D'ITALIA*, C'EST UNE TRAVERSÉE DE L'ITALIE POUR SAISIR LA PARENTALITÉ ET SES ÉCORCHURES.

Paolo (Luca Marinelli) et Mia (Isabella Ragonese), c'est la rencontre de deux solitudes, deux abandons : celui d'une jeune femme enceinte de six mois et d'un jeune homme gay en pleine rupture amoureuse. Lors d'une soirée, elle s'évanouit dans ses bras et il l'emmène chez lui. La jeune chanteuse, une vierge à paillettes dans le dos, l'entraîne alors dans un périple à travers l'Italie. Ensemble, Mia et Paolo se lancent à la poursuite d'un père, celui de l'enfant que porte Mia. Puis, c'est au tour d'une mère, celle qui a abandonné Paolo dans un orphelinat. Enfin, tous deux échouent chez la famille de Mia, qui ne la comprend plus. De racines en racines, Fabio Mollo développe dans son deuxième film la question de la parentalité au sein d'une société italienne où la famille fait office de pierre angulaire. Pour Paolo, la paternité gay apparaît comme un fait "contre-nature", impossible, mais aussi terrifiant. Tellement terrifiant, qu'il en abandonne son compagnon. Mais il se raccroche pourtant à cette femme enceinte, à sa fille et à sa quête, à sa foi dans les "miracles" aussi. Même si Mia, seule, sans quotidien ni repères, ne s'y retrouve pas non plus et fuit, depuis toujours. Dans leur désarroi, Paolo et Mia seront amené·es à faire un bout de chemin ensemble pour trouver chacun·e leur solution. Il s'agira de vivre, de s'ouvrir à la vie pour mieux la découvrir, la comprendre. Luca Marinelli et Isabella Ragonese, plusieurs fois récompensés, transmettent avec justesse l'énergie de leurs personnages. Le regard est précis, le geste est vrai, aucun discours inutile n'est laissé à l'écran. Ainsi de la scène d'ouverture : la rupture entre Paolo et Mario est forte parce que les mots sont tus sous la musique. À d'autres moments, Fabio Mollo préfère le silence, détourne le regard d'une scène de conflit. Cette pudeur lui permet de réaliser un film intime, sur l'avenir que l'on perd de vue parfois, à cause de son passé souvent, mais que l'on tente de retrouver, au fond de soi et grâce à des rencontres impromptues, furtives et rayonnantes.

-
LE PÈRE D'ITALIA
De Fabio Mollo, avec Luca Marinelli, Isabella Ragonese, Anna Ferruzzo...
En salle mercredi 18 juillet
-

DR

Par Cypriane El-Chami

DANS LES FILETS DE L'HOMOPHOBIE

AUCUN DOUTE, CET ÉTÉ AURA POUR SYMBOLE LE BALLON ROND, L'OCCASION DE DÉNONCER PLUS QUE JAMAIS L'HOMOPHOBIE DANS LE FOOTBALL (VOIR ARTICLE P. 6-7). C'EST CE QUE FAIT LE FILM *MARIO*, UN LONG-MÉTRAGE SUISSE QUI SERA EN SALLES DÈS LE 1ER AOÛT, SOIT QUELQUES JOURS AVANT LA DIXIÈME ÉDITION DES GAY GAMES À PARIS (4-12 AOÛT).

Mario (Max Hubacher) est un jeune attaquant dans une équipe de seconde division, en Suisse. Poussé par son père, lui-même entraîneur, et par son agent, Mario aspire à intégrer une équipe de première division. Un projet qui semble menacé lorsqu'un nouvel attaquant, Leon (Aaron Altaras), rejoint son équipe. Progressivement, les deux jeunes hommes vont se rapprocher, mais Mario veut rester prudent. Pour lui, être en couple avec un garçon et aspirer à devenir joueur professionnel, ce n'est pas possible et très vite, ses autres coéquipiers le renforcent dans cette conviction. Alors que Mario et Leon tentent de faire leurs preuves sur le terrain pour espérer être sélectionnés, ils se font convoquer, avec leurs agents, pour faire la lumière sur des rumeurs de vestiaire. Un représentant du club affirme que «*personne n'a un problème personnel avec le sujet*» mais qu'il s'inquiète pour les sponsors, les fans, «*l'image du club à l'extérieur*». Craignant que cela puisse menacer leur carrière, Mario nie les faits et demande à Leon de faire de même. Il leur est recommandé de faire profil bas, on leur propose des solutions pour dissiper cette rumeur. C'est l'agent de Mario qui décrit de la manière la plus directe cette homophobie latente : «*il y a des trucs qui sont tabous : la drogue, le sexe avec mineurs, les trucs homos, ça ne se fait pas en tant que joueur*».

Avec ce long-métrage, Marcel Gisler pose la question du *coming-out* dans le milieu du football, où l'homosexualité semble être un tabou encore trop présent pour que des footballeurs puissent s'affirmer en tant que gays. Comme expliqué dans le film, les joueurs doivent encore choisir entre cacher qui ils sont ou risquer de baisser en "valeur" sur le marché du football. Alors, afin de s'assurer de bons contrats, ces joueurs nient, se trouvent des partenaires-postiches pour faire bonne figure et se conformer à cet idéal de "virilité". *Mario* décrit avec précision ce *status quo* insupportable, qui dessert ces jeunes talents et témoigne d'une homophobie flagrante dans l'univers du football. Ce film est d'autant plus important à découvrir qu'il a été déprogrammé de la section Écrans Juniors du festival de Cannes. Des professeurs cannois se sont en effet plaints de deux scènes d'amour entre hommes (pourtant très pudiques) qu'ils ne jugeaient «*pas adaptées à des scolaires*». SOS Homophobie et d'autres associations ont tenté d'interpeller le gouvernement et les organisateur·trice·s du festival, rappelant que le film n'était pas interdit aux moins de 18 ans par le CNC. Le film a finalement été projeté lors d'une séance spéciale en présence de son réalisateur… et en face d'une centaine de lycéens.

-

MARIO
De Marcel Gisler avec Max Hubacher, Aaron Altaras, Jessy Moravec…
Sortie en salle mercredi 1er août
Disponible en DVD chez Epicentre Films
-

DR

Par Cypriane El-Chami

À L'ÉTAT SAUVAGE

APRÈS DES RÔLES SECONDAIRES DANS *120 BATTEMENTS PAR MINUTE* OU ENCORE *UN COUTEAU DANS LE CŒUR*, FÉLIX MARITAUD CRÈVE L'ÉCRAN DANS LE FILM *SAUVAGE*, DANS LEQUEL IL JOUE UN JEUNE GAY QUI FAIT LE TROTTOIR. UN PERSONNAGE ÉCORCHÉ, EN QUÊTE D'AMOUR ET EN PLEINE DÉCHÉANCE.

Pour son premier long-métrage, Camille Vidal-Naquet a choisi la prostitution masculine en toile de fond et c'est auprès des jeunes hommes du bois de Boulogne que le cinéaste a trouvé l'histoire de Léo, héros principal de *Sauvage*. Léo (Félix Maritaud) est un jeune gay de 22 ans. Il n'a pas de domicile fixe, se prostitue, se drogue. Il n'a pas de téléphone portable et il n'en veut pas, parce qu'il n'a personne à appeler. Il se laisse détruire par un amour qui lui est refusé. Il enchaîne des rencontres malsaines, des clients aux demandes parfois agressives, qui l'enfoncent de plus en plus, l'éloignent de tout bien-être possible. Ni confort, ni réconfort, mais des blessures et de la solitude. Léo est sauvage, parce qu'il n'émet aucun jugement, il ne prend aucune distance. Il est brut et brutalement dans le présent. Il ne se cache de rien, son corps et sa souffrance mis à nu.

Ce quotidien de solitude, de déperdition, son corps le refuse ou le subit de plein fouet et Léo crache ses poumons comme une ultime tentative de prise de conscience, ou comme le symptôme d'une défaite déjà enclenchée. Dans la violence de ce quotidien, malgré tout, Léo recherche de la douceur avec désespoir. Il se raccroche aux baisers qu'il accorde à ses clients, à la plus grande incompréhension de ses compagnons. Une douceur encore plus marquée par le contraste avec la violence qui émane d'Ahd, un jeune homme qui renie son homosexualité, compte bien planifier sa vie pour "s'en sortir" et projette sa rage sur Léo, qui l'aime et qu'il aime sans doute pourtant.

Toute l'histoire du personnage se lit dans le corps de l'acteur : la fatigue, la crasse, le désarroi, la mélancolie, l'aspiration à la liberté aussi. Et Camille Vidal-Naquet n'hésite pas à se rapprocher le plus possible du grain de peau de Félix Maritaud. Cette quête obsessionnelle du personnage, dans les émotions mais aussi dans les scènes (dépourvues d'érotisme) de Léo avec ses clients, est cependant entachée ici et là par des séquences trop longues et presque misérabilistes, comme pour mieux s'apitoyer, nous arracher une larme incongrue.

L'acteur de *120 battements par minute* et *Un couteau dans le cœur* n'en est pas moins flamboyant - il a d'ailleurs reçu le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation pour ce rôle à l'occasion de la Semaine de la critique au Festival de Cannes cette année. Quant à ce premier long-métrage, moyennement convaincant dans ses dialogues et trop vacillant sur certains plans, il reste encourageant pour ceux à venir de Camille Vidal-Naquet, dont on appréciera la précision dans la composition d'un portrait comme celui de Léo. Car, plus qu'une immersion dans l'univers de la prostitution masculine, *Sauvage* dépeint une expérience de vie, vie pour laquelle on ne se bat plus vraiment, et dont la valeur ne tient qu'à des souffles de liberté et d'infimes instants de tendresse.

-

SAUVAGE
De Camille Vidal-Naquet avec
Félix Maritaud, Éric Bernard, Philippe Ohrel...
Sortie en salle mercredi 22 août

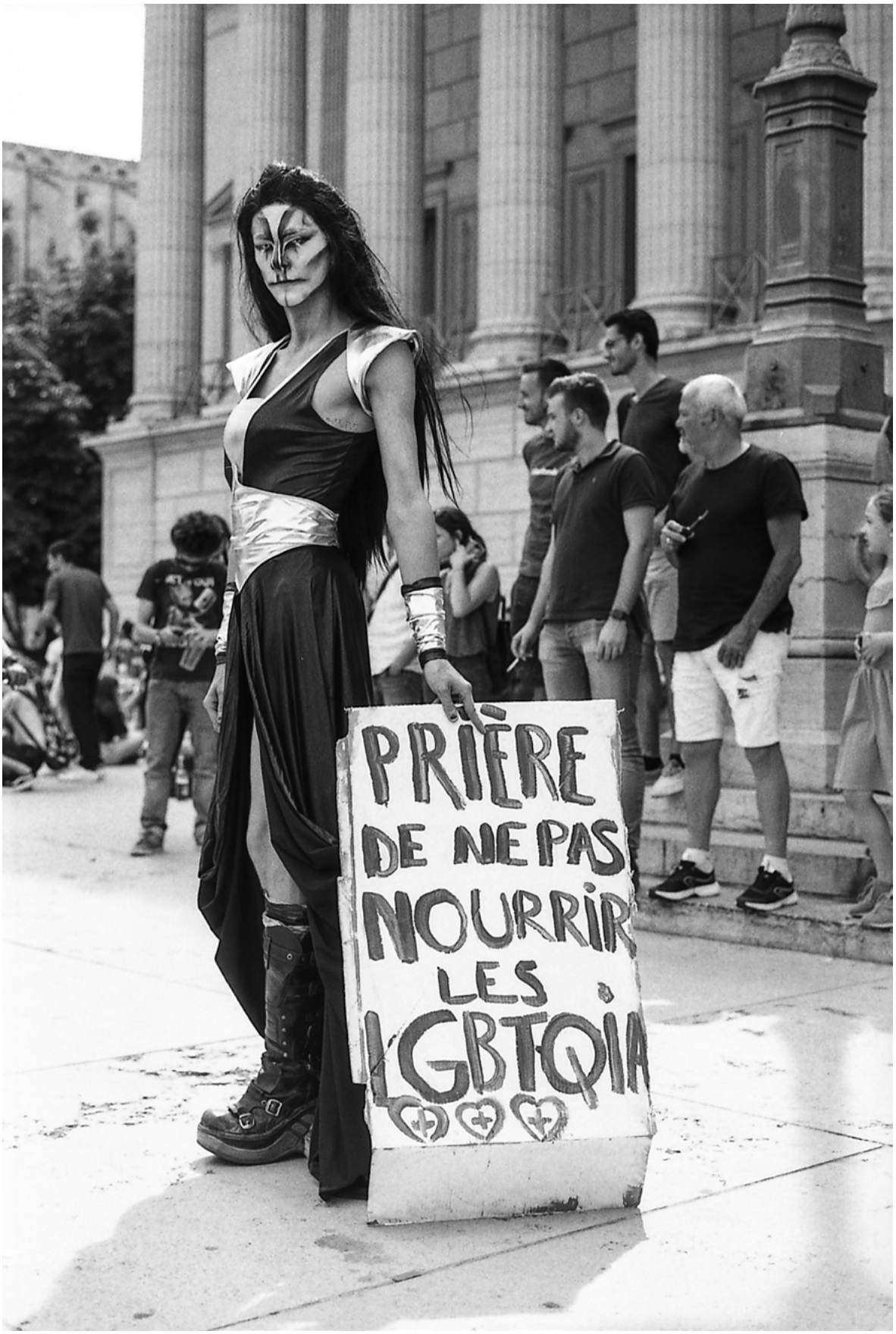
-

DR

CAMÉRA AU POING

SAMEDI 16 JUIN, LA 23EME MARCHE DES FIERTÉS DE LYON A RASSEMBLÉ QUELQUE 20 000 PARTICIPANT·ES AUTOUR DES SLOGANS « *PMA SANS CONDITION, L'EGALITÉ N'ATTEND PLUS* », « *L'EXIL N'EST PAS UN DÉLIT* » OU ENCORE « *LIBÉREZ MOUSSA* » (CF. PAGE 4). LE PARCOURS DE CETTE ÉDITION 2018 PASSAIT NOTAMMENT PAR LE 5EME ARRONDISSEMENT, LE LONG DU QUAI DE SAÔNE, QUARTIER INVESTI PAR DIVERS GROUPES D'EXTRÊME-DROITE ET JUSQU'À PRÉSENT INTERDIT PAR LA PRÉFECTURE À LA MARCHE. RETOUR SUR CETTE CHAUDE JOURNÉE SOUS L'ŒIL AVISÉ DE SARAH FOUASSIER.

Photographies par Sarah Fouassier


PRIÈRE
DE NE PAS
NOURRIR
LES
LGBTQIA

-
PORTFOLIO
instagram.com/sarahfouassier
sarah-fouassier.format.com
-

Par Cypriane El-Chami

GIRLIE CIRCUIT FESTIVAL

-
VEN
06/07
23H-6H
-

-
15€
-

Pour son unique date française, le plus grand festival lesbien d'Europe débarque à Lyon. La soirée sera animée par les Dj's Milla (résidente au Girlie Circuit) et Ms Kyss. Une soirée masculine est organisée le lendemain, même lieu, même heure.

L'Impérial, 9 rue Renan - Lyon 7

♦

ON THE BITCH OPEN AIR

-
DIM
08/07
17H-1H
-

-
10€
(ENTRÉE LIBRE
AVANT 19H)
-

C'est le seul *open air* gay de l'été : rendez-vous sur une plage exceptionnelle à Confluence, avec parking privé, bar, petite restauration et pas moins de 7 Dj's dont deux *special guests* : Maxime Iko et Larry Rocca.

Le Bellona, 84 quai Perrache - Lyon 2

♦

GLAM AGAINST THE MACHINE #3

-
VEN
13/07
23H-4H
-

-
ENTRÉE
LIBRE
-

Sortez vos marinières pour cette soirée *queer* et *safe* sous le thème "marins et putains". Au programme : des sets vinyles avec DJ Bühler et Frida Salo et des performances de Rivière, Thomas Le Moal, Le Placenta, Mayr, Cathy Milili et Lilithium à chaque changement de set.

Le Sonic, 4 quai des Étroits - Lyon 5

Du 4 juillet au 26 août

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queers* et *friendly* sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 4 JUIL

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE "SEXUALITÉS ET PRODUITS"
Par Keep Smiling & le CSAPA X-Rousse.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L ANNIVERSAIRE DE LA CHAPELLE
La Chapelle fête ses treize ans. Buffet offert de 20h à 22h.
De 19h à 4h / Entrée libre
La Chapelle Café

JEU 5 JUIL

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 6 JUIL

L VERNISSAGE "MIXTE ART'S"
Exposition collective réunissant dix artistes.
De 20h à 3h / Entrée libre
Onyx Association

L GIRLIE CIRCUIT FESTIVAL PRE-PARTY
+ Voir highlights p.24

L BEFORE BIGOUDI
De 21h à 1h / Entrée libre
L'Insolite Café

L BIGOUDI
De 23h55 à 5h30 / Entrée libre
L'UC

SAM 7 JUIL

L APÉRO FETISH
Buffet ou barbecue offert.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L ARM ABER SEXY
De 20h à minuit / 3€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

L BEFORE STRONG
De 21h à 1h / Entrée libre
L'Insolite Café

L SOIRÉE XXX FETISH
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€
L'Oasis Sauna

L CIRCUIT FESTIVAL PRE-PARTY
Dj's : Ivan Gomez (Circuit), Mathieu Guerrero (guest), Sergey Tkachenko (guest, Gibus Club Paris), Yas (résident).
De 23h à 6h / 20€ avec conso (15€ avec conso en prévente, 10€ avant minuit)
L'Impérial

L STRONG : PEEL VS. HELLEX
Deux salles, deux ambiances (pop et house).
De 23h55 à 5h30 / Entrée libre
L'UC

DIM 8 JUIL

L PROJECTION DU FILM *THE ROAD TO LOVE*
De Rémi Lange. Par l'association 2MSG, dans le cadre du Festival Anti-Patriarcal. Suivi d'un stage d'autodéfense féministe en non-mixité.
À 15h / Prix libre
La Plume noire, 8 rue Diderot-Lyon 1

L BLITZ BEACH
Cocktails et surprises. Dj's : David Bolito et L'Homme seul.
De 16h à 21h / Entrée libre
Mob Hôtel, 55 quai Rambaud-Lyon 2

L ON THE BITCH OPEN AIR
+ Voir highlights p.24

LUN 9 JUIL

G PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MAR 10 JUIL

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Par la bibliothèque féministe de Grenoble.
De 16h à 20h / Entrée libre
La BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

MER 11 JUIL

G PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

G PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L CAFÉ SEXO DES GONES
Les premières fois, en sexualité et en amour
À partir de 20h / Entrée libre
Le Bomb, 1 place Croix-Paquet-Lyon 1

JEU 12 JUIL

L RÉUNION NON-MIXTE DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G RENCONTRE AVEC L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 13 JUIL

L VEILLE DE LA FÊTE NATIONALE
De 17h à 4h / Entrée libre
Le XS Bar

G LA CONVIVIALE
Soirée LGBT+ et friendly.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble

L GLAM AGAINST THE MACHINE #3
+ Voir highlights p.24

G 80'S-90'S REVIVAL
80's-90's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée libre avant 1h)
Le George V

SAM 14 JUIL

L LE CHUPA FÊTE LE 14 JUILLET
De 17h à 1h / Entrée libre
Le Chupa Bar

L FÊTE NATIONALE
De 17h à 4h / Entrée libre
Le XS Bar

L APÉRO-PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard-e-s gays et lesbiens.
Suivi d'une auberge espagnole (réservée aux adhérents) à 21h.
De 18h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

L BLACK-OUT DATING FLUO ÉDITION BEACH
Dress code obligatoire : maillot ou paréo.
De 21h à 5h / Entrée libre
Onyx Association

L BEFORE ROCK TO THE BEAT
De 21h à 1h / Entrée libre
L'1nsolite Café

L ROCK TO THE BEAT
Musique des années 90 (house, tribal, dance, R'n'B).
De 23h55 à 5h30 / Entrée libre
L'UC

DIM 15 JUIL

L GAY TEA-DANCE
De 13h à minuit / 21€ (16€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

MER 18 JUIL

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE D'ENTRAIDE ET D'ÉCOUTE TRANS
Par Chrysalide et Démineurs.
De 18h à 20h / Entrée libre
Planning familial, 16 rue Polignais-Saint-Étienne

JEU 19 JUIL

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

VEN 20 JUIL

L APÉRO CONVIVIAL DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SAM 21 JUIL

L APRÈS-MIDI BEAR
Buffet offert.
De midi à 16h / 18€ (14€ - de 26 ans et bears)
Le Double Side Lyon

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L SOIRÉE UNDERWEAR
Dress-code obligatoire : sous-vêtement.
De 21h à 5h / Entrée libre
Onyx Association

L ORGY'X
Soirée pour mecs durant laquelle tout est permis, en partenariat avec le Dogklub.
De 23h à 4h / 14€
L'Oasis Sauna

L TOYBOY
Guest Dj : Karl Kay. Resident Dj : Yas.
De 23h à 5h / 15€ avec conso (10€ avec conso en prévente)
L'Impérial

DIM 22 JUIL

L MOUSSE PARTY
De 13h à minuit / 21€ (16€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

MAR 24 JUIL

G PERMANENCE TRANS ET INTERSEXES
Sur RDV. Par le R.I.T.A.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

JEU 26 JUIL

L RÉUNION NON-MIXTE DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 27 JUIL

G CALIENTE PARTY
Moombahton, kuduro, dancehall, R'n'B...
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 28 JUIL

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 14h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L ATELIER FIER.E.S # 7
Par le Collectif lesbien lyonnais. Modelages et dessins de clitoris et de vulves.
En non-mixité.
De 18h30 à 21h30 / Prix libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE NUDE
Dress-code obligatoire : naturiste
De 21h à 5h / Entrée libre
Onyx Association

L SOIRÉE GANG-BANG
Dans la Krypte de l'Oasis.
Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

DIM 5 AOÛT

L EUROPEAN BEAR RDV
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans et adhérents de la Bear Pride Organisation)
Le Sun Lyon

MAR 20 AOÛT

L CA DU FGL
À 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SAM 25 AOÛT

L SOIRÉE DE NOËL
De 17h à 4h / Entrée libre
Le XS Bar

DIM 26 AOÛT

L GAY TEA-DANCE
De 13h à minuit / 21€ (16€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide.
De 16h à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE TRANS
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE ACCUEIL ÉCOUTE
Ligne d'écoute : 08.05.030.450
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / De 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Jeudis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L RÉPÉTITION DE À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT de Lyon
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Espace Bancel, 50 rue Bancel-Lyon 7

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L MUSIC VIDEO MIX
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ABSOLUMENT JEUDIS
Dj : Lenox
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L L'APÉRO CLUBBING DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble CIGALE

G PARTY CLUB
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant 1h)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV à côté de la guinguette Les Berges, à 50m en aval du pont Lafayette
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre de Santé et de Sexualité

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h.
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLACKOUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L LA REVUE IMPÉRIAL
Avec Candy William's et ses guests.
De 23h à 5h / Entrée libre (vestiaire 2€)
L'Impérial

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L NAKED
Dress-code : nu ou mini-serviette.
De 13h à 1h / 17€ (15€ avant 14h, 10€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE VIRAGES SANTÉ
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Mardis

L À POIL
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 1h30 / 19€ (15€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L CONSULTATION DE SEXOLOGIE
Ouverte à tout public, par l'Association de Lutte contre le Sida (ALS). Test rapide de dépistage du VIH et de l'hépatite C.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L SOIRÉE PRIVILÈGE
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 35 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

L'ALTER EGO ET SA TERRASSE SONT OUVERTS TOUT L'ÉTÉ

Venez profiter de la terrasse et retrouvez Mag et Domie tout l'été de 17h à 1h du lundi au samedi

cuisine maison / terrasse / réservation récommandée

Alter Ego 42 rue Franklin – Lyon 2
09 83 30 23 25 www.fb.com/alterego69002

Alter Ego café restaurant

Par Cypriane El-Chami

La "transsexualité" supprimée du CIM-11

Le 19 juin, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé son projet de supprimer la mention "transsexualité" des troubles mentaux dans la onzième édition de sa Classification Internationale des Maladies (la CIM-11). Ce terme sera remplacé par l'expression "non-cohérence de genre", figurant à la section "affections relatives à la santé mentale". Ce changement de classification est salué par l'Association Nationale Transgenre (ANT) - qui était intégrée aux travaux de l'OMS - comme «*la fin de la psychiatrisation de la transidentité*», même si l'association rappelle «*la maltraitance médicale [toujours d'actualité dans le] système de santé français*». D'autres associations, à l'instar de Chrysalide (Lyon), tout en saluant «*cette avancée*», dénoncent une exclusion des personnes non-binaires et le maintien d'un diagnostic différentiel (plutôt que l'autodétermination des personnes trans). L'ANT appelle donc à continuer à faire pression sur l'OMS, la CIM-11 devant encore être votée par les pays membres en mai 2019 et n'entrant en application que le 1er janvier 2022.

AIDES en grève

L'association de lutte contre le sida AIDES a connu fin juin une grève largement suivie : du 21 au 26 juin, 63 établissements AIDES sur 74 étaient fermés et 84% des 480 salarié·es étaient mobilisés autour du mot d'ordre «*moins de droits pour les salarié·e·s = plus de VIH !*». Ils dénonçaient «*la précarisation du travail, (...) le manque de reconnaissance et de moyens, les exigences toujours plus importantes sur la charge de travail [qui] ont entraîné des risques psycho-sociaux (...) et une explosion du nombre d'arrêts maladie*». La situation est préoccupante, tant pour les salarié·e·s d'AIDES que pour la prise en charge de l'épidémie du VIH. Le départ du directeur général Vincent Pelletier, avec une enveloppe de prime de départ estimée à 55 000€ par les syndicats, a également mis le feu aux poudres. Après une rencontre avec la direction, les syndicats ont annoncé avoir obtenu de nouveaux droits, notamment «*la mise en place d'une 53ème semaine de salaire qui sera versée chaque année à partir de 2019*».

-

www.lepotcommun.fr/pot/nz322d46

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

LYON

-

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
110 rue Sully-Lyon 6
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIQUE ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon1
www.fb.com/centrec2s

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.fb.com/exit.lyon

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.fb.com/Gotolyon69

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
www.keep-smiling.com

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SPI- COUVENT DES TRABOULES
couventdestraboules@orange.fr

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

LE CHUPA BAR
16 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'INSOLITE CAFÉ
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LA LOGE
7 rue Charles Dullin-Lyon 2

ONYX ASSOCIATION
71 rue Ney-Lyon 6

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
3 bis place du Petit Collège-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE F2
2 place de l'Hôpital-Lyon 2
www.lef2.com

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon 7
www.facebook.com/lesraffineuses

LE RITA PLAGE
68 cours Tolstoï-Villeurbanne

SIMPLE FOOD
67 rue de Marseille-Lyon 7

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

YAAFA
17 rue d'Algérie-Lyon 1
186 avenue des Frères Lumière-Lyon 8
19 rue Thomassin-Lyon 2
www.yaafa.fr

Clubs

LE BUNKER
24 rue Royale-Lyon 1

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5

LE FACTORY
73 rue du Bourbonnais-Lyon 9

L'IMPÉRIAL
9 rue Renan-Lyon 7

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sexy

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1
ww.doubleside.fr

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN GAY
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
34 rue Grenette-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

LES YEUX NOIRS
52 rue de la Charité-Lyon2

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

ASSPA
Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.fb.com/INPulsePage

OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble

LE RÉTRO 67
8 avenue de Valmy-Grenoble
www.leretro67.fr

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations*

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

PLANNING FAMILIAL
16 rue Polignais-Saint-Étienne
www.planningfamilial42.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

TRIANGLE ROSE
fb.com/trianglerose

Bars

LE NEW DANDY
18 rue Georges Dupré-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE MIKONOS
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.clubgay-lemikonos.fr

Services & Boutiques

MBA - MY BODY ART
6 rue du Grand Moulin-Saint-Étienne
www.mba-mybodyart.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins
Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

2MSG www.facebook.com/Asso2MSG
AIDES VALLÉE DU RHÔNE www.aides.org
AMA www.ama-moto.com
APGL www.apgl.fr
ARIS www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR www.avoixetavapeur.org
BODY DESIGN LYON www.bodydesignlyon.com
C.A.R.G.O www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN www.davidetjonathan.com
ÉCRANS MIXTES www.festival-em.org
FETISH-LYON www.fb.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN www.fgllyon.org
FRISSE Femmes, Réduction des rISques et SExualité
GRRRIZZLYON www.grrrizzlyon.fr
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME www.hes-france.org
LE JARDIN DES T www.fb.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE www.fierte.net
MAG JEUNES LGBT www.mag-jeunes.com
MOBILISNOO www.mobilisnoo.org
PLURIEL GAY www.plurielgay.fr
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS www.rebelyons.com
LE REFUGE www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org
UNYDANSE www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot
Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES Association des lesbiennes de Grenoble
APGL www.apgl.fr
CONTACT ISÈRE www.asso-contact.org/38
FREE-SONS Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE www.laconviviale.org
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
LE REFUGE www.le-refuge.org
RITA www.facebook.com/rita.grenoble
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org

CHAPELLE DE LA TRINITÉ - LYON

29, RUE DE LA BOURSE

26 OCT/20H30

L (RAPHAËLE LANNADÈRE)

STUART A. STAPLES

27 OCT/20H30

YAEL NAIM & LES MÉTABOLES

28 OCT/19H

3 CRÉATIONS ENTRE POP, CHANSON & CLASSIQUE

WWW.PETIT-BULLETIN.FR / FESTIVAL

RAIN DOG PRODUCTIONS × LES GRANDS CONCERTS LYON

RAIN DOG PRODUCTIONS LICENCES 2-1061364 ET 3-1061363

LOC : FNAC - FNACSPECTACLES.COM - DIGITICK - LESGRANDSCONCERTS.COM & POINTS HABITUELS

« ce deux-en-un vous permettra de braiser vos endives tout en vous immergeant dans un bouillon de cultures queer »

HÉTÉ ROC LITE

DISPONIBLE SUR WWW.HETEROCLITE.ORG

SALUT TOI !

TU SAVAIS, QU'AU

CENTRE DE SANTE ET DE SEXUALITE

ON TRAITE BEAUCOUP DE SUJETS ET NOTAMMENT

SEXO, PSYCHO, ADDICTO

MAIS PAS QUE ! ON FAIT AUSSI

DES DEPISTAGES

DES CONSULTATIONS PrEP

DES CONSULTATIONS GYNECO

C'EST BIEN ENTENDU POUR TOUS PUBLICS

ANONYME, GRATUIT ET SANS RENDEZ-VOUS.

BREF, PLEIN DE SUJETS QUI PEUVENT T'INTERESSER

DONC VIENS NOUS VOIR

5, RUE DU GRIFFON – LYON 1ER

LYON
CENTRE DE SANTÉ
ET DE SEXUALITÉ

corevih
Lyon - Vallée du Rhône

@centreC2S

corevih-lvdr.com C2SLYON.FR chemsex.fr

virages santé